



L'Awélé : un Jeu et des Mathématiques aux Rencontres Cinématographiques Régionales de Loudun.

Le cinéma africain existe. Depuis 1985, Les Rencontres Cinématographiques Régionales de Loudun diffusent des films venus essentiellement de l'Afrique Noire et du Maghreb. Ce ne sont pas des films misérabilistes sur fond de brousse desséchée. Ce sont des films de fiction, des documentaires, des films d'animation techniquement au point qui racontent autrement d'autres histoires.

Plus de 30 films récents dont de nombreux inédits étaient au programme des Rencontres du 7 au 13 février dernier. Ils avaient tous un point commun : la qualité de leur réalisation, l'originalité de leur regard, et leur capacité d'œuvre d'art à faire partager les civilisations et l'imaginaire africain. Leurs réalisateurs venus du Zaïre, du Burkina Faso, du Sénégal, de Côte d'Ivoire, du Mali étaient là pour rencontrer un public toujours plus nombreux et séduit.

Placées sous le thème « Cinémas et littératures d'Afrique », la manifestation proposait aussi une librairie africaine, une table ronde avec les cinéastes présents sur le thème du scénario et un stage à l'intention des enseignants de l'Académie de Poitiers sur l'œuvre cinématographique de Sembene Ousmane, doyen et père des cinémas d'Afrique.

Parce que le cinéma africain est une fenêtre ouverte sur des cultures méconnues, les Rencontres Cinématographiques de Loudun ont aussi proposé aux scolaires, de la maternelle au lycée, des films et des ateliers, en partenariat avec le C.R.D.P. de Poitou-Charentes. Ils ont été ainsi plus de 1500 élèves à découvrir d'autres civilisations et d'autres modes de narration que ceux du cinéma européen hollywoodien.

Enfin parce que les Cinémas d'Afrique se vivent dans la fête et l'ambiance chaude des pays du sud, musique, repas, expositions et jeux étaient au rendez-vous. C'est le cas du jeu d'Awélé auquel les adhérents du club Epat' Math du Collège de Loudun ont initié les spectateurs des Rencontres Cinématographiques de Loudun.

L'Awélé est un jeu traditionnel africain qui est d'abord constitué d'un bel objet en bois travaillé, creusé de douze alvéoles. Viennent s'y nicher des graines de la liane qui donne son nom au jeu : l'Awélé. C'est aussi un jeu de

stratégie : si l'apprentissage des règles ne demande que cinq à dix minutes, les subtilités et l'art de prévoir les coups réclament une longue pratique. Kitia Touré, réalisateur ivoirien (« Au nom de l'amour ») dit même : « Les joueurs émérites peuvent prévoir quatre à cinq coups d'avance ». Une classe de 4ème E.S. du Collège Joachim du Bellay de Loudun embarquée dans l'aventure par les professeurs de mathématiques et d'arts plastiques a commencé en décembre 1993 à travailler à la fabrication et à la décoration d'Awéles en terre cuite et en papier mâché. Les élèves du club Epat' Math, pour leur part, se sont familiarisés avec le jeu et ses stratégies, pour ensuite initier leurs camarades.

Lors des Rencontres « Cinémas d'Afrique », une splendide exposition d'Awéles (ceux fabriqués par les élèves, d'autres en bois venus du Burkina Faso et de Côte d'Ivoire, et d'autres humoristiques) et un atelier de pratique, qui a fonctionné sans interruption durant plus de deux jours, ont marqué l'aboutissement du « projet Awélé » du Collège J. du Bellay de Loudun. L'ambiance de fête (musique africaine de rigueur !) a attiré un public nombreux qui a grandement apprécié l'exposition.

Jeunes et moins jeunes sont venus s'initier au jeu avec bonheur (ou pratiquer pour les connaisseurs !)

L'apothéose fut le tournoi organisé le dimanche après-midi : Monsieur Monory lui-même était là pour encourager les finalistes. La remise des prix s'est opérée conjointement avec les prix du public (court et long métrage) des Cinémas d'Afrique, plaçant ainsi sur le même piédestal deux élèves du collège et deux réalisateurs africains.

Aujourd'hui, la fête est déjà loin, mais elle n'est pas tout à fait terminée : la classe de 4ème et le club Epat' Math vont présenter leur projet et sa réalisation lors des Journées Portes Ouvertes du Lycée Agricole de Venours, le 10 avril 1994. Et ce n'est peut-être qu'un début : d'autres lieux accueilleront sans doute bientôt ces jeunes loudunais passionnés de maths et d'Afrique.

Chantal BOBIN

Tous ceux qui ont connu Mademoiselle Dardant, I.P.R. de mathématiques dans l'Académie de Poitiers jusqu'en juin 1987, apprendront avec émotion son décès prématuré. Cette triste nouvelle nous étant parvenue au moment où nous imprimons, le prochain Corolaire lui rendra l'hommage qui lui est dû.